

Noël 2007

St MICHEL Dijon

Enfin, c'est Noël ! Les enfants plus que nous en rêvent depuis plusieurs semaines et il ne fut pas gâcher le plaisir qu'ils nous font partager par leur naïveté généreuse et émerveillée.

Cette fête est **profondément inscrite dans notre mémoire** et même notre inconscient parce que **notre culture a été façonnée** par la foi chrétienne qui a construit notre peuple de l'intérieur.

C'est la **fête la plus fondamentale** de notre existence chrétienne parce qu'elle s'appuie sur les **réalités les plus simples et les plus fortes** pour chacun de nous ; la famille, la naissance, la joie de la vie qui surgit et qui porte toutes les promesses, la chaîne infinie de la vie qui ne s'arrête jamais et qui donne à chacun de nous un goût d'éternité.

Cette nuit est magique dans sa banalité.

Quelle **magnifique leçon d'amour** nous donne Dieu à travers cet événement ! Car il s'agit bien de sa **visite durable pour une trentaine d'années** au milieu de nous.

Une telle humilité nous touche et nous fait réfléchir. Toutes les grandes idées sur Dieu perdent leur intérêt et leur prétention devant **ce fait incroyable**, qu'il a choisi de **passer inaperçu** en la personne d'un enfant perdu dans un petit coin du monde alors qu'il en est le créateur et le maître.

En passant par l'enfance, Dieu montre qu'il veut **tout assumer** de ce qui nous fait humains. **La fragilité des débuts** avec sa dépendance inévitable, **la croissance** qui demande de la patience et qui suppose aussi l'incertitude des jours avec tous les risques de l'existence, **l'apprentissage de la vie** avec la rencontre troublante du bien et du mal qu'il devra affronter comme chacun de nous et qu'il finira par porter plus douloureusement que la plupart d'entre nous, **et à cause de nous.**

La longue durée de sa présence silencieuse au milieu des gens de son village est, pour nous **un grand mystère.**

Encore une marque de **profond respect** et d'humilité surprenante. Le Fils unique de Dieu **ne se fait pas grand** pour nous aborder de haut, mais il se met, plus radicalement que personne, **à notre niveau.** On dirait qu'il apprend longuement à être comme nous.

Alors, **quand il prendra la parole**, il laissera transparaître tout ce qu'il porte en lui, ce qu'il aura observé de nous ; **ses paraboles surgiront de son expérience**, de sa mémoire, du regard précis et attentif qu'il aura porté sur les choses et sur les gens.

Sa parole sera aussi celle d'un **homme de prière** qui a longuement **fréquenté l'Écriture** du peuple dont il a choisi d'être un fils parmi les autres.

C'est tout cela, l'incarnation, une véritable descente dans la chair, un partage parfait, sans passe-droit, sans privilège, de la condition humaine commune, avec l'effort, la fatigue, la lassitude devant l'esprit bouché des disciples et la résistance des consciences à la vérité qu'il tient de son Père.

La figure de Jésus qui dévoilera toute sa dimension divine dans sa victoire sur la mort n'a rien de conventionnel.

Toute note imagination pour dire Dieu, vole en éclat et devient inopérante devant la réalité que Dieu montre de lui-même.

Il nous faut **réviser toutes nos affirmations**, toutes nos supputations.

A Noël, nous apprenons que **l'humain est capable d'accueillir le divin**, que l'homme n'est pas méprisable aux yeux de Dieu puisqu'il **choisit d'être homme**.

Nous découvrons, comme l'a dit Jean-Paul II, que **l'homme est le chemin de Dieu** pour accéder à nous. Et, d'un coup, nous découvrons notre imprévisible dignité, **contre toutes les philosophies réductionnistes** ou pessimistes, la valeur inattendue de **notre activité ordinaire** puisqu'elle peut devenir **le moyen par lequel Dieu nous parle, nous touche, nous guérit** et nous **rend l'espérance**.

Ce Dieu-là ne peut **plus faire peur** à personne puisque quelques-uns ont partagé ses jours, qu'il sont devenus **ses amis**, ses confidents et, finalement, ses successeurs dans la mission.

Aucun dieu, dans aucune religion ne s'est jamais présenté ainsi. Aucun n'a cru pouvoir **rester dieu en s'immergeant** parmi les créatures du monde ; tout simplement parce que **ces dieux-là n'en sont pas** : ils sortent de l'imaginaire des hommes qui doivent **préserver** leur puissance en **les protégeant de s'abaisser** parmi les plus petits.

La réalité que célèbre la fête de Noël **bouscule à jamais toutes les représentations de Dieu**.

Trop souvent nous vivons encore avec les vieilles images ; **nous nous protégeons** contre sa force, **nous avons peur** de sa puissance, de son jugement, nous l'imaginons encore terrible et menaçant.

Chaque Noël nous redit **qu'il vient se glisser au milieu de nous**, qu'il vient **éveiller notre amour**.

A côté de la crèche, nous devons **ré-évangéliser notre image de Dieu**, un peu à la manière de ces grands chrétiens comme **Bérulle** au XVII^os ou comme le **Père Chevrier**, deux siècles plus tard, qui ont trouvé là, une inspiration nouvelle pour leur vie spirituelle et autre manière d'orienter leur action.

Ne cherchons pas Dieu dans les nuages quand il se dit dans un enfant de chair et de sang, ne faisons pas de notre **quête spirituelle une montgolfière gonflée à bloc** et qui devient incontrôlable, vivons **notre quotidien** avec générosité et sérieux, **comme Jésus**, et faisons sa place,

comme lui, à **la prière** qui garde **notre chair éveillée et ouverte au divin**
qui nous habite. Nous serons alors **les vrais disciples du Dieu incarné.**

P. Christian FORSTER